

3270
CONFIDENCES
COURSES

DES INFOS EN OR
POUR TOUCHER AU QUINTE!

Pronos, Toyex, commentaires, résultats et rapports

PARIS TURF LIVE NOUVEAU

L'expertise en toute simplicité!

Installez l'application

App Store Google Play

VENDREDI 30 OCTOBRE 2020 - N°25641-2,40 € EDITION NUMERIQUE

PARIS-TURF

LES COURSES EN CONTINU SUR PARIS-TURF.COM PARIEZ EN LIGNE SUR NOTRE SITE GENYBET.FR

PROGRAMME

SAMEDI

Quinté

CHANTILLY
R1 12h30.....p.3 à 12

PAU
R2 10h00.....p.13 à 18

CHATELAILLON
R3 11h55.....p.19 à 25

MARSEILLE-VIVAOUX
R4 16h12.....p.26 à 30

AUTRES RÉUNIONS
► Dortmund R5 16H05 (p.30)

www.paris-turf.com/courses/les-courses-du-jour

AUJOURD'HUI

R1 PARIS-VINCENNES P.2

R3 ARGENTAN P.2

R4 SAINT-CLOUD P.2

R5 AMIENS P.30

Hier Quinté à PARISLONGCHAMP

1 ^{er}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e
7	2	1	6	13

Ordre : 42.251,20 € pour 2 €

RECONFINEMENT

ON COURT TOUJOURS...



JEUDI SOIR. Très attendue, l'allocution du Premier ministre, qui faisait écho à l'annonce, la veille, du reconfinement annoncé par le chef de l'État, Emmanuel Macron, n'a pas radicalement changé la donne concernant la filière hippique, autorisée (comme d'autres secteurs) à poursuivre son activité. Mais dans un cadre (bien) précis. Explications.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, la France va retomber dans une nouvelle phase de confinement. L'explosion de l'épidémie de la Covid-19 n'a, semble-t-il, pas laissé d'autres choix à l'exécutif, piégé entre l'impérieuse nécessité de protéger la santé des français mais, aussi, de ne pas contaminer de manière encore plus conséquente l'économie française, pourtant exsangue en ces temps de crise sanitaire sans précédent. Si les mesures de restriction vont impacter de nombreux secteurs d'activité jusqu'au 1^{er} décembre (à minima), la filière course devrait passer entre les mailles du filet. "On court toujours." C'est, en filigrane, l'information principale qui a circulé du côté du Trot, de France

Galop et bien sûr du PMU, jeudi.

► **Le retour du huis clos renforcé**
Organiser des courses, ok. Mais dans quel cadre ? En réinstaurant le huis clos renforcé. Dès aujourd'hui, les hippodromes vont devoir veiller au strict respect du premier cahier des charges édité par la Fédération Nationale des Courses Hippiques (FNCH) au mois de mai, mis à jour ces dernières heures et consultable sur les différentes plateformes numériques réservées aux professionnels. Le programme, lui, ne va pas être modifié. En tout cas pas dans un premier temps. Une situation vécue comme un soulagement pour les socio-pros, lesquels vont pouvoir continuer d'exercer leur métier – les ani-

maux ne connaissent ni les vacances ni les jours fériés – en devant respecter scrupuleusement les gestes barrières, chaque année, un chiffre d'affaires conséquent. Si 85 % des enjeux se font sur le réseau physique, l'opérateur de paris a constaté une réelle croissance des ouvertures de compte, sur le online, durant les beaux jours. Cette tendance se poursuivra-t-elle dans les prochaines semaines, alors que la concurrence est revenue à la charge du côté de la Française des Jeux (FDJ) ? Durant la période post-confinement, là où seuls les tabacs-presses étaient en activité (et où tout le sport professionnel était à l'arrêt), le total des enjeux – dans le réseau physique – variait

alors entre 7 et 10 millions d'euros par jour, entre le 11 et le 24 mai. Cumulé avec des enjeux en ligne d'environ 3 millions d'euros, la "machine" tournait ainsi à semi-régime. D'après nos informations, en interne, l'institution se "satisferait" d'un chiffre d'affaires de 20 à 30 % sur les quelques 20 millions d'euros réalisés au quotidien, actuellement, l'avance de trésorerie (liée à l'excédent budgétaire fixé au printemps) permettant à la filière de tenir le coup jusqu'au 1^{er} décembre. Si ce (re)confinement venait, par contre, à se prolonger, la situation deviendrait rapidement beaucoup plus compliquée. Chaque chose en son temps...

► **SÉBASTIEN PIAZZA**
(AVEC SYLVAIN COPIER)

alors entre 7 et 10 millions d'euros par jour, entre le 11 et le 24 mai. Cumulé avec des enjeux en ligne d'environ 3 millions d'euros, la "machine" tournait ainsi à semi-régime. D'après nos informations, en interne, l'institution se "satisferait" d'un chiffre d'affaires de 20 à 30 % sur les quelques 20 millions d'euros réalisés au quotidien, actuellement, l'avance de trésorerie (liée à l'excédent budgétaire fixé au printemps) permettant à la filière de tenir le coup jusqu'au 1^{er} décembre. Si ce (re)confinement venait, par contre, à se prolonger, la situation deviendrait rapidement beaucoup plus compliquée. Chaque chose en son temps...

AFFAIRE PROPULSION

Un énorme gâchis

2,5 millions d'euros. C'est la somme que l'entourage de Propulsion va devoir rembourser, avant la fin de l'année, à tous les propriétaires des chevaux qu'il a devancés dans sa riche carrière en Suède (45 courses – 13 groupes I). C'est ce qui a été annoncé lors de la conférence de presse organisée, jeudi, par la fédération suédoise du Trot (Svensk Travsport), cinq mois après le scandale qu'avait fait éclater nos confrères norvégiens de Trav og Galop – Nytt au sujet de la prétendue névrectomie pratiquée sur le fils de Muscle Hill avant qu'il ne soit acheté aux ventes de Lexington (250.000 dollars) par Stall Zet, en 2015, puis transféré des USA vers l'Europe. "Contrairement aux États-Unis, la névrectomie est une mesure interdite qui va à l'encontre du règlement du trot suédois ainsi que les lois de protection des animaux, explique Maria Cron, présidente de Svensk Travsport. L'enquête montre avec certitude que Propulsion a bien subi une névrectomie, en avril 2015. Ceci a été vérifié auprès des vendeurs aux USA et de son entraîneur précédent (Tony Alagna). Et d'ajouter : Début septembre, le vétérinaire du trot suédois a contrôlé le cheval et, quand il a été touché, des cicatrices ont été visibles. Le vétérinaire qui a effectué l'intervention aux USA confirme que les cicatrices correspondent à l'intervention faite en avril 2015." Si des manquements apparaissent à tous les étages, notamment lors de l'envoi du fameux certificat d'exportation entre les fédérations américaine (USTA) et suédoise (ST) et que l'enquête n'est pas totalement terminée, cette histoire ressemble à un énorme gâchis, l'image de ce champion étant clairement entachée, tout autant que celle de son entraîneur, Daniel Feden, terriblement marqué par ces événements. Si le gestionnaire de Stall Zet, le milliardaire Benoit Agerup, est sommé de rembourser l'argent glané en Suède par Propulsion, (dont la carrière d'atlon est suspendue), il devra sans doute s'acquitter également de tous les gains obtenus par son cheval ailleurs en Europe, le règlement de l'UET devant s'appliquer de la même manière sur (tout) le Vieux Continent. En France, "Proppen" a engrangé 593.600 euros, après ses succès dans le Prix de Bourgogne (2017), la Finale des Masters (2019) et ses trois places dans les éditions 2017, 2018 et 2019 du Grand Prix d'Amérique. Ce dont pourrait profiter Bold Eagle pour devenir le trotteur français le plus riche, par exemple. D'autres tricolores sont concernés, d'autant qu'une jument comme Bahja Quesnot fait partie des chevaux ayant été battue en Scandinavie par Propulsion, comme Up And Quick, Dreammoko, Uza Jesselyn ou encore Anna Mix.

► S. PIA (AVEC K.O.)



Propulsion, le cheval du scandale. Photo: S. Dyja

Photos: Scott Dyja

DU CÔTÉ DES PMH

À Durtal, on est prêt

Même s'il y a moins de réunions PMH à cette saison, plusieurs sont au programme du week-end de la Toussaint. L'hippodrome de Durtal (Maine-et-Loire) en accueille une samedi et dimanche. Nous avons joint son président, Gilles Lusson : "Nous attendons les recommandations des sociétés mères, mais, normalement, nos deux réunions auront bien lieu. Certes, sans public, sans buvette et sans prises de paris PMH. Nous allons voir également si nous pouvons avoir des attestations de déplacements pour nos bénévoles. Je suis confiant, mais c'est très important. Sans eux, on ne peut pas ouvrir."

► F. M.

BREEDERS' CUP

Ils peuvent aller aux USA

Plusieurs jockeys français sont annoncés la semaine prochaine (6 et 7 novembre) du côté de Keeneland (USA) pour prendre part aux différentes Breeders' Cup. Les différentes annonces d'Emmanuel Macron ne changent pas leur programme. Ils pourront se rendre à bas et défendre leur chance. Un test PCR est seulement requis au départ et un autre au retour. Mickaël Barzaton a déjà rejoint les États-Unis (il sera remplacé aujourd'hui à Saint-Cloud), Aurélien Lemaître devrait partir samedi, tandis que Pierre-Charles Boudot et Irtiz Mendizabal décolleront normalement mardi.

► F. M.



M 00150-1030 - F: 2,40 €

Suisse : 4,20 CHF